

Les Cités Balatum

Les Cités Balatum : Un Quartier Historique de Baisieux

Les "Cités Balatum" sont bien plus qu'un simple ensemble de maisons, elles incarnent une part importante de l'histoire sociale et industrielle de la commune de Baisieux. Ces rangées de maisons, appartenant autrefois à l'usine Balatum, ont été érigées à partir de la fin des années 1920 sur le lieu-dit "Les Moules" au centre de Baisieux, offrant un logement à ses ouvriers, employés et cadres, ainsi qu'à leurs familles.

(Les toutes premières constructions de maisons du Balatum se trouvaient à proximité de l'entrée de l'usine construite en 1925, rue du Grand Baisieux, en remontant vers la mairie).

Un Développement en Plusieurs Phases des 3 cités

Rue de Templeuve, la première cité a vu le jour à la fin des années 1920. La seconde a suivi au début des années 1930, et la troisième fut achevée à la fin des années 30. Selon les souvenirs des anciens, la troisième cité Balatum a même servi de cantonnement à l'armée anglaise en 1939, au début de la Seconde Guerre mondiale, pendant la "Drôle de guerre".

Une Architecture Fonctionnelle et une Vie Communautaire Riche

Conçues pour la fonction, les maisons ouvrières présentaient une architecture fonctionnelle, identique et simple : une petite cuisine, un séjour, trois chambres, pas de salle de bain, toilettes extérieures, chauffage au charbon, une cave et un jardin adjacent. L'eau courante n'y a été installée qu'au cours des années 1950 ; auparavant, les habitants dépendaient de trois pompes à eau situées rue du Grand Baisieux, à l'entrée des 3 cités.

Les maisons plus grandes, rue de la Mairie (anciennement "Rue du Grand Baisieux"), étaient quant à elles réservées aux directeurs et cadres de l'usine, et surnommées les "Maisons des Ingénieurs" et "Maisons des Contremaîtres".

Par leur nombre et leur impact dans le paysage de Baisieux, ces maisons singulières comptent au titre d'une mémoire sociale préservée, témoin d'un art de vivre ensemble autant que d'un savoir-faire partagé.

Les cités Balatum représentaient un véritable quartier vivant de Baisieux pendant près de cinquante ans, des années 1930 à la fin des années 70, regroupant une communauté de travailleurs. Entourées de champs, elles se trouvaient entre le Grand et le Petit Baisieux. La vie quotidienne était rythmée par le chant des coqs, car de nombreux ouvriers y élevaient des animaux de basse-cour au fond de leur jardin.

Le marchand de pain « Holder (Moulin Bleu) », le marchand de glace reconnaissable à son klaxon singulier, ainsi que d'autres commerçants de Baisieux animaient les rues lors de leurs passages (Yvonne Haustraete, Masselot).

Un Carrefour de Cultures, un environnement cosmopolite.

Dès les années 1930, les cités ont accueilli des ouvriers du Pas-de-Calais, comme les familles Bernard, Delattre, Regnier, Lecoutre et Marcotte, à la suite de la faillite d'une papeterie près de Saint-Omer.

De nombreuses familles des villages voisins de Baisieux, telles que les familles Barte, Cornil, Deryckx, Desloovere et Piedeloup, s'y sont également installées.

Par la suite, les cités Balatum sont devenues un véritable creuset de cultures, accueillant des familles d'origines diverses :

- Polonaises : Familles Perun, Switeck, Glodek... La "ducasse des Polonais", plus tard connue sous le nom de "La ducasse des Moules", avait lieu le 1er mai de chaque année dans les années 50 et 60, avec des bals sur la rue de la seconde cité. La fête était souvent au rendez-vous.

Les Cités Balatum

- Italiennes : Familles Dallo, Tati, Magaletti, Freno...,
 - Portugaises : Familles Pinto, Ribeiro (famille Ribeiro originaire du village de Figueiro au Portugal), Da Costa, Figueiredo...,
 - Algériennes et Marocaines : Familles Arab, Kassouh, Demej.
- Il existe de nombreux descendants vivant encore à Baisieux aujourd'hui.

Services et Anecdotes Locales

Le quartier disposait de ses propres points de repère et commerces :

- Un magasin de réparation de vélos, "Chez Christian Mordacq", se trouvait au 12 rue de Templeuve dans la première cité. L'enseigne "Motobecane" y était visible jusque dans les années 80.
- Une petite épicerie : "Chez Mme CLAESSENS", était situé au 24 rue de Templeuve. Cette maison est l'une des plus hautes de la rue de Templeuve.
- Louis Deleplanque, ancien ouvrier de Balatum et né dans les cités, exploitait une production de chicon au bout de la première cité. Il vendait sa production directement aux Basiliens. Sa maison, construite en 1966 par l'entreprise Luchini (Louis et Théo), se situait à proximité du Petit Chemin de Breuze. Il existait un sentier qui menait à Breuze via le "petit pont de Breuze" sous la voie ferrée. Ce sentier n'existe plus depuis le remembrement rural de 1974.

La vie communautaire était également marquée par des tournois de football inter-quartiers qui opposaient les habitants du Grand Baisieux, du Petit Baisieux et des Cités Balatum. Au bout de la seconde cité existait un petit terrain où les enfants du quartier aimaient s'amuser et jouaient au football.

Un Souvenir Douloureux : Jean Menet

Une anecdote poignante est celle de Jean Menet, un soldat qui habitait la première cité, rue de Templeuve. Il périt lors du naufrage de la frégate météorologique "Laplace" le 16 septembre 1950, au large de Saint-Cast-le-Guildo. Ce drame, provoqué par une mine magnétique allemande, coûta la vie à cinquante et un marins. Il fit la une de l'actualité nationale et plongea dans le deuil la famille Menet, installée rue de Templeuve. La tombe de Jean Menet repose à l'entrée du cimetière du Grand Baisieux.

L'Évolution des Cités Balatum

Les deuxième et troisième cités sont situées rue des Cerisiers, anciennement "Rue du Grand Baisieux". La rue des Cerisiers a été inaugurée en 1991, son nom faisant référence aux cerisiers qui la bordaient, avant d'être retirés en raison des soulèvements de trottoirs qu'ils causaient.

Entre les années 80 et 90, l'usine Balatum a vendu ses maisons à leurs occupants pour un prix très abordable. Devenus propriétaires, les habitants ont largement amélioré et agrandi leurs logements, contribuant ainsi à leur préservation.

Chaque maison a son histoire et ses spécificités. Beaucoup d'anciens habitants de Baisieux restent profondément liés à leur passé ouvrier et aux souvenirs d'enfance vécus dans le quartier des cités Balatum.

De nombreuses familles ont vécu ou vivent encore dans ces maisons, parmi lesquelles les familles non cités auparavant : Familles Baroux, Boite, Boudin, Bourgeois, Catel, Chalo, Delhaye, Delhuvette, Delrue, Delsenne, Demouveau, Desprez, Dupriez, Duvivier, Eckert, Fasquelle, Fontaine, Hénaut, Henneuse, Laune, Lecoutre, Lemaire, Lessaves, Mouchon, Mouret, Mouvaux, Petit, Plancq, Sens, Sissot, Stefaniak, Stiennes, Tintignies, Tiquet, Vanhems et Wambre (.../...).

Les Cités Balatum

Les membres de l'Association Histoire et Généalogie de Baisieux sont à votre écoute pour recueillir vos témoignages.

« *Histoire et Généalogie de mon beau village, Baisieux se raconte* ».



Les Cités Balatum



Les Cités Balatum



Les Cités Balatum



